

PROGRAMME DE COLLES S13

NB : Le programme de cette semaine reprend celui de la semaine 12, **plus** ce qui suit :

EXEMPLES DE SUITES

Suites de références

Théorème.— Soient $(a, b, \alpha, \alpha', \beta, \beta') \in \mathbb{R}^6$ tels que $1 < a < b$, $0 < \alpha < \alpha'$ et $0 < \beta < \beta'$.

- | | |
|--|---|
| 1. La suite $(\sqrt[n]{a})$ est convergente de limite 1. | 4. La suite (a^n) est divergente vers $+\infty$. |
| 2. La suite $((\ln n)^\beta)_{n \geq 1}$ est divergente vers $+\infty$. | 5. La suite $(n!)$ est divergente vers $+\infty$. |
| 3. La suite (n^α) est divergente vers $+\infty$. | 6. La suite (n^n) est divergente vers $+\infty$. |

De plus,

- | | | |
|---|---|--|
| 1. $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{(\ln n)^\alpha}{(\ln n)^{\alpha'}} = 0$ | 3. $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n^\alpha}{n^{\alpha'}} = 0$ | 5. $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{a^n}{b^n} = 0$ |
| 2. $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{(\ln n)^\beta}{n^\alpha} = 0$ | 4. $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n^\alpha}{a^n} = 0$ | 6. $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{a^n}{n!} = 0$ |

Suites récurrentes

Suites géométriques, arithmétiques et arithmético-géométriques

Théorème.— Soient $a \in \mathbb{R}^*$ et $q \in \mathbb{R}$ fixés.

Une suite géométrique de raison $q \in \mathbb{R}$ est convergente *si et seulement si* $|q| < 1$ ou $q = 1$.

Précisez ...

Théorème.— Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ tel que $a \neq 1$ et $b \neq 0$

Soit u la suite de premier terme $u_0 \in \mathbb{R}$ définie par la relation de récurrence

$$u_{n+1} = au_n + b$$

Soit r la solution de l'équation $r = ar + b$. La suite $v = u - r$ est géométrique de raison a .

Suites récurrentes linéaires d'ordre 2

Théorème.— Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}^*$ et u une suite de nombres réels définie par la relation de récurrence :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = au_{n+1} + bu_n$$

Notons Δ le discriminant de l'équation caractéristique : $r^2 - ar - b = 0$.

- Si $\Delta > 0$: l'équation caractéristique possède deux racines réelles distinctes, notées r_1, r_2 .
 $\exists !(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \lambda r_1^n + \mu r_2^n$
- Si $\Delta = 0$: l'éq. caractéristique possède une racine réelle double, notée r_0
 $\exists !(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \lambda r_0^n + n \mu r_0^n$
- Si $\Delta < 0$: l'éq. car. possède deux racines complexes conjuguées distinctes, notées $r = \rho e^{\pm i\theta}$
 $\exists !(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \rho^n (\lambda \cos n\theta + \mu \sin n\theta)$

Suites récurrentes $\mathbf{u}_{n+1} = \mathbf{f}(\mathbf{u}_n)$

Théorème.— Soit $f : I \rightarrow I$ une fonction *continue* et u la suite définie par la relation de récurrence $u_{n+1} = f(u_n)$. Si la suite u est convergente ou divergente vers $\pm\infty$, sa limite $l \in \overline{\mathbb{R}}$ est une solution dans $\overline{\mathbb{R}}$ de l'équation :

$$\boxed{f(x) = x}$$

Théorème.— Soit $f : I \rightarrow I$ une application définie et à valeurs dans un intervalle I de \mathbb{R} . On étudie la monotonie d'une suite u définie par la relation de récurrence $u_{n+1} = f(u_n)$, en fonction de la monotonie de f .

1. Si f est croissante sur I alors u est monotone.
2. Si f est décroissante sur I alors les suites extraites (u_{2n}) et (u_{2n+1}) sont monotones : l'une est croissante et l'autre décroissante.